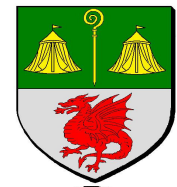


Ressons le Long, à vivre

CHEMIN
DES LAVANDIÈRES



Outils de la lavandière: « carrosse »
la caisse à laver, battoir, brosse ...



Resson le Long
à vivre

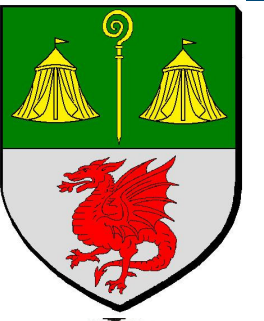
Réalisation : service communication - Mairie de Resson le Long
<http://www.ressonslelong.fr>

Circuit des lavoirs

Picardie > Aisne > Soissonnais



2011/01



Resson le Long
à vivre



des Lavoirs
au fil de l'eau ...



Lavoir de la Grue

Un peu d'histoire

Au moyen âge, les lavoirs étaient peu nombreux. Ils étaient principalement construits grâce aux deniers seigneuriaux à la demande des sujets qui payaient une redevance pour l'utiliser : **c'était le droit de banalité**.

Après la révolution, la création des communes permit la construction de lavoirs plus élaborés. Avec les soucis d'hygiène et de santé publique de la fin du XIX^{ème} siècle, leur fréquentation augmenta. La population prenait conscience de la nécessité de l'hygiène du corps, notamment pour limiter les propagations d'épidémies.

Univers exclusivement féminin, le lavoir était très fréquenté. Lieu de rencontre d'une part, puisque les femmes s'y rejoignaient régulièrement et y échangeaient les nouvelles. Lieu de solidarité d'autre part puisque les lavandières s'entraidaient : lorsque l'une d'entre elles devait casser la glace pour pouvoir tremper le linge, une autre lui offrait un peu de chaleur grâce à une bougie ou à un poêle. Ces lieux ont permis une émancipation certaine des femmes, qui étaient écoutées dans les municipalités. Laveuses professionnelles pour les femmes aisées, ou simples femmes de maison, le statut de ces «poules d'eau» était reconnu, même si leur salaire n'était pas élevé.

Au début du XIX^{ème} siècle, on parle des **Grandes Lessives** : au printemps et à l'automne, les femmes descendaient au lavoir pour laver le linge blanc. Après un long et dur travail de préparation et de coulées du linge dans les buanderies, le linge était rincé au lavoir. Puis, les lessives sont devenues plus fréquentes, bimestrielles puis mensuelles. Au début du XX^{ème} siècle, les femmes allaient au lavoir une fois par semaine.

Puis sont apparues les lessiveuses mécaniques et les premières machines à laver, d'abord dans les villes et les familles aisées (fin du XIX^{ème} siècle), puis dans les campagnes (milieu du XX^{ème} siècle).

Le lavoir n'est plus utilisé après les années 60-70, beaucoup ont été détruits, laissés à l'abandon.



A little history lesson

In the middle ages, washhouses were few and far between. They were mainly built with funds supplied by the local lord at the request of his subjects, who would then pay a fee for the privilege of using them. This was known as the **“droit de banalité”**.

After the revolution, the creation of the communes resulted in the construction of increasingly elaborate washhouses. With the new emphasis placed on hygiene and public health towards the end of the century, these saw increasing use, as the public became ever more aware of the need for bodily hygiene, particularly to limit the spread of epidemics.

A woman's world, the washhouses typically attracted many visitors, due in no small part to their role as a social meeting place. Women would regularly gather here to chat and exchange the latest news. They were also synonymous with the solidarity and community spirit, as the washerwomen would frequently help one another out. For example, when one of them needed to smash ice in order to be able to soak her washing, another would offer a little heat from a candle or stove.

It would also be no exaggeration to say that the washhouses resulted in a certain amount of emancipation for women, whose opinions were listened to by the town councils. Whether professional washerwomen for wealthy families or simple housewives, the status of these “water hens” was recognized in the community, even if their wages did not always reflect this.

In the early 19th century, the women would head for the washhouse to wash their white linen during the **“big seasonal washes”** of spring and autumn. After a great deal of hard work preparing endless streams of washing in the laundry area, the linen was rinsed at the washhouse. Such washes became increasingly frequent, taking place every month instead of twice a year. By the early 20th century, the women were visiting the washhouse once a week.

This was followed by the introduction of mechanical wash tubs and washing machines, which first appeared in the towns, in the homes of well-off families (late 19th century) and later in the countryside (the mid 20th century).

The washhouses fell into disuse after the 1960s/1970s and many were destroyed or abandoned. Others have been magnificently restored.